

Tania : Bonjour, j'espère que vous allez bien.

Oriane : Très bien, merci. Et toi?

Tania : Ça va. Tout d'abord, je tiens à te remercier d'avoir accepté de participer à cet entretien. Ce n'était pas simple de trouver quelqu'un, ça a été un petit défi, mais je suis vraiment contente que tu sois là. Merci beaucoup !

Oriane : Mais de rien, c'est avec plaisir ! Étant en sciences sociales, je n'ai aucune raison de refuser.

Tania : Ah, super ! Alors, je me présente rapidement : je suis Tania, étudiante en master 2 Data Science et Société Numérique à l'université Gustave Eiffel. Avec mes camarades, nous menons une étude sur l'impact des IA génératives, comme ChatGPT, Copilot, etc., sur le travail et surtout sur l'apprentissage.

Avant de commencer, je te rappelle que je vais tout retranscrire, comme je te l'avais déjà mentionné.

Oriane : Ouais.

Tania : Et les données personnelles seront anonymisées. Donc votre nom, votre prénom, et tout ce qui sera dit de confidentiel pendant l'entretien sera anonymisé pour l'analyse.

Oriane : OK.

Tania : L'objectif de notre étude, c'est de comprendre l'utilisation et la pratique des IA par les étudiants en sciences humaines. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse aux questions.

Oriane : Parfait.

Tania : Super. Euh Il peut arriver que je te relance sur certains sujets. Donc voilà, pas de stress. Est-ce que je peux te tutoyer ?

Oriane : Oui, bien évidemment. J'avais fait sans faire exprès.

Tania : Pas de souci. Est-ce que tu as des questions avant de commencer ?

Oriane : Non, pas du tout. Moi j'ai voulu tout de suite participer parce que je fais souvent passer des entretiens. Donc en vrai, ça me fait plaisir.

Tania : Est-ce que tu peux te présenter et présenter également ton parcours scolaire.

Oriane : Oui. Je m'appelle Oriane . J'ai 22 ans, bientôt 23, et je suis originaire de l'Aveyron, dans le sud de la France. Après mon baccalauréat scientifique, j'ai fait 3 ans de classes préparatoires en D2, c'est le CPGE Paris-Saclay D2. J'ai fait 2 ans à Montpellier et 1 an à Rennes. J'ai obtenu le concours de l'ENS Paris-Saclay. Cela fait donc 2 ans que je suis ici. La première année, c'était assez varié, avec des matières comme l'économie, la sociologie, l'histoire et le management. Moi, j'ai choisi de faire histoire et sociologie. En parallèle de l'ENS, j'étais à la Sorbonne pour l'histoire et la sociologie à l'ENS. Cette année, j'ai intégré le master 1 EOS (Économie, Organisation et Société) à Paris-Saclay, et je suis actuellement dans ce master. Je ne sais pas s'il y a autre chose à ajouter.

Tania : Super. Donc, tu as aussi suivi des cours à la Sorbonne ? Donc c'était une double licence ?

Oriane : En fait, c'est un peu particulier. Les cours d'histoire ne sont pas tous dispensés par l'ENS, donc on est envoyé à la Sorbonne pour certains cours. J'ai obtenu ma

licence 3 à la Sorbonne, mais ce n'est pas vraiment une double licence. C'est un peu un parcours assez complexe.

Tania : OK d'accord. Euh Bon, je vais commencer le sujet pour lequel on est là. Je rappelle qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Tu peux refuser de répondre à certaines questions si tu veux.

Oriane : Ouais.

Tania : Donc, j'ai vu ton message sur LinkedIn, je l'ai vu un peu tard.

Oriane : Ah oui, j' avais oublié de répondre.

**Tania : Non, pas de souci. Je pourrais te relancer sur LinkedIn si besoin.
Quels sont les IA génératifs que tu utilises souvent ?**

Oriane : Euh je n'utilise que ChatGPT.

Tania : Que ChatGPT ? Donc tu n'utilises pas, par exemple, DeepSeek ? Il est assez nouveau, je l'avoue. Ou Copilot ?

Oriane : Non, j'avoue que je ne connais pas Deepseek. Je n'utilise pas non plus Copilot.

Tania : Comment définis-tu ChatGPT et l'intelligence artificielle en général ?

Oriane : Euh pour moi, c'est une grosse base d'information qui, euh par l'accumulation de connaissances et par le développement d'une sorte de mémoire, des anciennes questions et de ce qui s'y trouve, permet de répondre à des tâches, particulièrement des tâches un peu répétitives et de recherche pure que l'intelligence va remplacer. Et

euh c'est hyper puissant et euh qui contient énormément d'informations, ce qui le rend très pertinent dans certains cas.

Tania : OK. Euh Quand je dis ChatGPT, quelles sont les premières choses qui te viennent à l'esprit ?

Oriane : Euh pour moi, euh, ça évoque la triche. Parce que je trouve qu'on l'utilise beaucoup pour tricher. Je veux dire je pense un peu à ça. Pour moi, après, c'est vraiment un peu un outil malin de recherche.

Et euh oui, globalement il y a aussi un peu la peur qu'il remplace l'humain.

Tania : Ah d'accord. La peur qu'il remplace l'humain ?

Oriane : Oui, parce que souvent c'est qu'il est associé à ça. Euh, je pense que cette peur du remplacement vient aussi du fait qu'on se demande si certaines tâches euh... qu'on croyait réservées aux humains, enfin, ne vont pas être effectuées par l'IA.

En fait, ça soulève des questions sur notre place dans le travail, mais aussi sur notre capacité à nous adapter.

Tania : On va parler de ton expérience personnelle avec ChatGPT. Quand et comment as-tu découvert ChatGPT ?

Oriane : Ouais. Euh, alors, moi, j'étais en prépa à ce moment-là, et, euh, et justement, c'est un moment où on suit normalement l'actualité parce que c'est important pour les concours, des problèmes de culture générale.

Et, euh, le jour où ça sort vraiment c'est-à-dire OpenAI sort la version 4, notre professeur nous dit : « Il faut vite faire un exposé parce qu'il faut que vous soyez vraiment au courant de ce que c'est, comment ça marche, parce que ça, là, pour le concours, en termes d'actualité, c'est vraiment une actualité brûlante, et qu'il faut maîtriser. » Et donc, je peux dire, c'est un peu les premières fois que j'ai entendu parler

de ChatGPT, on a dû travailler dessus et un peu apprendre les enjeux. Après, je ne l'ai pas du tout utilisé en prépa. Alors là, c'est plus comment je l'ai connu.

Et moi, mon utilisation a été assez tardive. Je pense qu'elle a vraiment commencé cette année parce que j'ai souvent été un peu réticente à ça. Je me disais : « Oui, mais enfin, finalement, je peux le faire, et donc, euh, sans que je le fasse moi-même. »

Et, euh, c'est-à-dire, j'avais des matières, euh..., j'avais de l'économétrie, par exemple, et des matières assez formalisées, et surtout des cours de code, et donc, où c'est quand même très pratique, justement, pour faire du code. Et après, euh, je me suis abonnée à l'abonnement premium, là en fin d'année, en décembre. Après, parce que je voulais justement travailler une matière, donc j'ai mis tous mes cours, et j'ai fait des fiches de révision avec. Enfin, il me faisait réviser. et c'est vraiment là où j'ai vraiment utilisé de manière plus récurrente. Parce que c'était souvent très ponctuel, et même avant cette année, donc avant le début de l'année scolaire, en septembre, je ne l'utilisais pas du tout.

Tania : À quelle fréquence l'utilises-tu dans le cadre de tes études au quotidien?

Oriane : Je pense au minimum deux ou trois fois par semaine.

Tania : OK. Euh bon comment tu peux décrire ta relation avec la technologie en général ?

Oriane : OK. Je pense que je ne suis pas du tout réticente à la technologie en général, et euh, je suis assez ouverte, et j'aime bien découvrir s'il y a quelque chose de nouveau. Justement, ça commence un peu à changer le quotidien. Euh, je ne suis pas réticente à la nouveauté, et j'adore un peu tout ce qui est innovation par rapport à ça. J'ai aussi un peu peur au point de me demander : est-ce que c'est vraiment utile ? Est-ce qu'on en avait vraiment besoin ? Est-ce qu'on pouvait s'en passer ? Est-ce que, euh, et euh, en tout cas, à quel point c'est, euh, dangereux, entre guillemets, pour l'emploi ou quoi ? C'est un peu, un peu l'ambivalence qu'il y a là-dedans. Et sinon, en général, je suis quand même assez ouverte. Oui, une fois que je suis assez convaincue

que, euh, c'est utile et que ça peut nous servir, alors je fonce, entre guillemets. Et j'ai un peu souvent des limites qui arrivent après, soit des limites, par exemple, en lien avec l'écologie, par exemple, ChatGPT, c'est un peu l'enjeu écologique où c'est plus. Maintenant que je me suis enfin mise un peu à l'utiliser, il y a quand même des enjeux écologiques, et donc je vais me calmer sur mon utilisation.

Tania : Est-ce que ta filière exige d'utilisation de logiciels divers. Des IA génératives?

Oriane : Ah, euh, pas vraiment, non. D'ailleurs, enfin,... je pense que c'est un peu comme dans toutes les formations, on est pas mal, euh, mis en alerte sur le fait de ne pas l'utiliser, qu'il ne faut pas que ça nous remplace, particulièrement en sciences sociales, où ce n'est pas encore très efficace là-dedans.

Par exemple, euh, comparé à des études formalisées, où ça pouvait être pertinent pour trouver des solutions, nous, en sciences sociales, ce n'est pas encore pertinent, donc on ne devrait pas l'utiliser de manière excessive. On n'est justement vraiment pas encouragés à le faire.

Tania : Et, euh, une autre question : est-ce que, par exemple, dans certaines matières, certains profs vous demandent d'utiliser ChatGPT pour certains cours ?

Oriane : Ben, euh, justement, euh, pas vraiment. Par contre, j'ai ma directrice de mémoire, parce que je fais un mémoire cette année, qui, euh, elle... donc, on va dire, euh... et je pense aussi que, euh, est plus au courant aussi de comment ça marche. Je pense que mes profs ici ne sont pas encore adaptés à avoir cette technologie. Ils sont plus en mode anti-technologie c'est-à-dire ils ne l'utilisent pas. Et elle m'a dit, justement, par exemple, il y a des informations qu'on a du mal à trouver. Par exemple, je travaille sur les collèges ruraux et sur comment ils sont caractérisés. Elle m'a dit : « Ben, justement, tu vas mettre beaucoup, beaucoup de temps à chercher sur internet, parce que c'est une information qui ne sont relativement pas souvent dit, ou les gens ne

veulent pas trop en parler. Donc, utilise bien ChatGPT, parce que, enfin, justement, ça ira très vite, et elle va t'amener une information que tu aurais mis du temps à trouver toute seule. » Et donc, c'est elle qui m'a dit : « Tu l'utilises, et tu cites sur ton rapport, euh, j'ai demandé à ChatGPT où je pouvais trouver l'information, et il m'a dit ça ». Je suis un peu dubitative avec cette manière de citer ChatGPT, sachant que je trouve que ça catégorise un peu le fait de devoir chercher sur ChatGPT... enfin, c'est un peu quelque chose de bizarre, alors que, enfin, bon, c'est un peu... en tout cas, ça, parce que c'est elle qui m'a conseillé, et c'est la première fois qu'un professeur m'a conseillé de l'utiliser... Voilà. Sinon c'est souvent : non, vraiment pas... On nous dit attention, justement, c'est sûr vous avez des informations qui peuvent arriver très vite, mais surtout ne faites pas ça, pas de question.

Tania : On va discuter de l'usage de ChatGPT dans le contexte universitaire. Est-ce que tu peux me dire, pour quelles activités universitaires utilisez-vous chatGPT, à part le mémoire ?

Oriane : Comment je dis. Souvent, moi, mes évaluations, vu que c'est une école qui est beaucoup basée sur la recherche, ça va être des comptes rendus d'articles, des études de critique d'un article, et donc, souvent, j'utilise ChatGPT pour trouver des articles un peu pertinents et un peu en lien avec plein de notions que j'ai besoin de traiter. Soit, c'est de la recherche pure, genre « trouve-moi un article qui correspond à ça », que sur internet j'aurais eu plus de mal à faire, parce que j'aurais dû un peu comparer les articles que je trouvais. Donc, là, il en sort quelques-uns, après, c'est moi qui choisis un peu lequel. Ça, c'est un peu, euh... ex-post, et, euh, après, ex-ante c'est souvent dans quelle mesure j'utilise. Euh, ... il y a quelque chose qui est très, très ancré que je vais tout le temps dire, et je pense même que je le faisais avant que je ne prenne la version premium, c'est toujours de, quand je finis un travail, de le corriger, de faire vérifier les erreurs, ... euh, j'utilisais déjà des correcteurs avant sur internet, et maintenant, c'est juste que sur ChatGPT... ça m'arrive aussi, si jamais, souvent, genre, un paragraphe que j'arrive pas à rédiger ou quoi, grosso modo, j'ai un peu la flemme, je mets un peu des bullet points, et je lui demande de rédiger, et après, je repasse derrière.

Voilà, ça, ce n'est pas la version la plus glorieuse, mais ça, c'est souvent quand je suis en retard.

Tania : OK. Est-ce que tu peux me donner un exemple concret et récent de l'utilisation ChatGPT dans le cadre de tes études ?

Oriane : Euh...Très concrètement, je pense que la dernière fois que j'ai utilisé ChatGPT c'était, euh... la professeur nous demandait de trouver un article qui traite de l'économie de la régulation. C'est quand même le gros cœur de mon mémoire, euh...de mon master précisément. Et dans l'économie hétérodoxe, économie institutionnaliste . Enfin c'est c'est vraiment ce que je fais moi dans mon master. Et il fallait qu'on trouve un article qui nous intéresse et si c'est possible trouver un objet en lien avec notre mémoire. Et donc moi je travaille sur le pass culture dans les collèges ruraux. Donc comment dire que c'est pas très, très lié avec les considérations de l'économie institutionnaliste, parce que c'est quand même très récent ce que j'étudie. Et donc justement, sur internet, c'était quand même très long. Et donc j'ai cherché assez longtemps d'ailleurs. Parce que je ne trouvais pas trop d'articles qui correspondaient. D'ailleurs, c'est pour ça que c'était aussi compliqué. Et donc j'ai clairement cherché "trouve-moi un article avec tous ces liens là". Voilà, donc je les trouvais pas donc je redisais "c'est plus ça que ça". C'était un peu l'enjeu. C'est vraiment ma dernière utilisation, parce que c'était la semaine dernière. C'est pour ça que j'y ai pensé aussi.

Tania : Est-ce que euh généralement les réponses qui ont été fournies par ChatGPT lorsque tu l'utilises, est-ce que ça répond généralement à tes attentes ?

Oriane : Euh, je trouve que ça dépend vraiment de la précision que moi j'y mets, et souvent, il va répondre mais après que...Enfin, soit, je mets un premier message, il va me donner une réponse, après, je vais changer en rajoutant un peu des précisions. Et in fine, souvent... euh, ça arrive quand même à ce que je voulais. Mais après pas mal de précisions. Et plus je suis précise, plus je retrouve ce que je veux là-dedans. Et euh... non, globalement quand même ça répond bien.

Tania : Est-ce que parfois tu essaies plusieurs fois avant d'avoir les réponses que tu souhaites vraiment ?

Oriane : Oui, oui... Souvent, je pose plusieurs questions. Enfin, ou je regarde, je corrige.

Tania : Depuis que tu utilises ChatGPT, as-tu constaté une modification sur ta façon de travailler ?

Oriane : Euh, une modification dans ma façon de travailler, euh... Je pense pas que ça ait modifié ma manière de travailler, dans le sens où, surtout, dans l'apport d'information, type, j'utilise très peu ChatGPT comme un outil de travail au sens où, par exemple, si je dois chercher des axes à développer, si je dois chercher ce que je dois dire, j'utilise pas ChatGPT. Sinon, j'utilise ce que moi, je vais dire. Et c'est... et c'est plus, in fine, par exemple, une fois que j'ai tout rédigé par mes propres parties, s'il y en a une que j'ai la flemme de faire, genre, c'est moi qui vais dire quoi dire, avec des points très précis, un peu presque quasiment rédigés, et je vais dire : « Peut-être, développe-moi un peu ça » ou « Détaille-moi ça. »

Donc, ça ne change pas vraiment ma manière de fonctionner, parce que c'est plus un peu une aide, et, à vrai dire, je n'ai jamais aimé rédiger des parties, ou... j'aime pas rédiger. Je préférerais vraiment faire des bullet points, des trucs comme ça.

Donc, c'est plus que ça m'aide un peu là-dedans, parce que c'est des trucs que... enfin, des trucs que j'aime pas faire. Ça ne change pas pour autant ma manière de fonctionner à la base.

Tania : Vu que tu as beaucoup d'articles à lire, à rechercher et tout... Est-ce que parfois ça ne te donne pas la flemme d'aller chercher des articles et d'aller directement demander à ChatGPT de trouver cet article là ou de te faire, je sais pas, un résumé de cet article?

Oriane : Ouais. Euh, mais souvent, on va dire ça, j'allais dire : quand j'ai la flemme, c'est un peu le premier truc que je fais. Mais juste, ça se calme vite, genre, je le fais, je

me dis : « Non, mais c'est bon, je ne le dis pas. » Et c'est un peu... c'est un peu justement au moment où je l'ai fait que je me dis : « Arrête. Tu abuses, c'est bon tu peux le faire toi-même. » Mais, euh, donc, voilà, dans ce cas, ce n'est plus un truc de flemme. Là, c'est vraiment juste de la procrastination.

Et, par contre, quand je demande vraiment de rédiger, c'est plus que je suis dans l'urgence, j'ai pas le temps de finir, et il faut que... il faut que je le fasse.

Mais souvent, oui, c'est ça aussi, j'ai vraiment la flemme. Soit si ça ne m'intéresse pas, aussi, c'est pas ce que je vais faire, et puis je me dis : « Bon, allez je fais un effort... » C'est un peu le déclic, une fois que c'est marqué, je me dis : « Ouais, bon, allez, c'est bon, tu peux le faire. »

Ou, par exemple, c'est des trucs aussi où je vais utiliser, dans ce cadre-là, plus... Par exemple, si en classe on doit souvent débattre d'articles, ou par exemple il y a des gens qui passent un exposé, et on doit leur poser des questions ou un peu suivre ce qui se dit. Par exemple, là, c'est des articles de 50 ou 80 pages sur des thèmes hyper précis, euh... ça ne m'intéresse pas vraiment, j'ai pas de rendu personnellement à faire là-dedans. C'est plus pour suivre le cours, entre guillemets.

Là, dans ces cas-là, j'utilise ChatGPT pour me résumer, enfin, pour comprendre un peu grosso modo ce qui va se passer, pour pas que je sois un peu déconnectée. Du coup, ça va être un peu dans ce cadre-là, où je sais que c'est pas très pertinent.

Tania : Est-ce que tu estimes que ChatGPT t'aide également à gagner du temps ? Et à améliorer ta qualité de travail ou autre chose ?

Oriane : Euh, mais je trouve, euh, théoriquement et sur papier, j'ai envie de dire oui.

En fait, dans les faits, euh, je vais tellement reprendre ce qu'il va dire que c'est beaucoup plus rapide pour moi. C'est juste, en fait, je me lance et je rédige toute seule. parce qu'en fait, j'ai beaucoup moins d'exigence sur ce que je fais moi, parce que c'est moi qui l'ai rédigé, donc je vérifie un peu comme je fais d'habitude, et donc je vais pas le reprendre plusieurs fois, parce que c'est ma pensée qui s'est traduite.

Par contre, quand c'est pas moi qui avance, mais ChatGPT, je vais beaucoup la reprendre, je vais remettre, je vais avoir peur que, justement, mon prof puisse détecter

que c'est ChatGPT, donc je vais un peu essayer de le reprendre, et finalement, ça va prendre un peu de travail qui est, euh, pas très agréable en soi, alors que, juste, si je l'avais fait moi-même, ça aurait été beaucoup plus rapide.

C'est plus que, souvent, ça, en fait, c'est une flemme un peu à la base de rédiger, qui se transforme en finalement plus de travail, parce qu'en fait, je reprends plus longtemps. Mais non, c'est un peu un truc de euh ... maintenant il suffit de l'utiliser beaucoup moins... hormis dans l'urgence, par contre, ça fait gagner du temps. Sinon, là, je n'ai juste plus de temps, il faut que je rende dans une heure, et... Voilà.

Tania : Comment l'utilisation de ChatGPT influence ton organisation, ton planning de travail ?

Oriane : Euh, je pense qu'il modifie mon emploi du temps, euh, surtout pour, un peu comme je le disais précédemment ... des tâches du quotidien, plus par exemple, de résumer un article. En fait, je pense que c'est des trucs que, soit, je le fais pas, et maintenant que j'ai ChatGPT, je vais le faire un peu à moitié. Par exemple, euh, lire un article pour suivre le cours, je l'aurais pas fait avant. C'est pas un truc que j'aurais fait parce que c'est beaucoup trop long, je trouve que c'est pas assez pertinent, et que, enfin, c'est juste pas utile, je trouve.

Par contre, le fait d'avoir ChatGPT, ça crée un peu un truc de... maintenant, vu que ça prend pas de temps, je me sens un peu coupable si je ne le fais pas. Et donc, ça ne change pas tant mon emploi du temps, parce que c'est juste que ce que j'aurais pas fait, mais maintenant que je l'ai, ben, je vais le faire, quoi. Ouais, enfin, je vais le faire rapidement. Mais je ne pense pas que ça change tant l'emploi du temps ou l'organisation. C'est plus un truc de... bah, juste, je vais le faire. Ça prend cinq minutes, même pas. Donc, ouais, c'est juste avant le cours, si ce n'est pas en dehors.

Tania : Est-ce que tu as déjà rencontré des difficultés ou des frustrations lors de certaines sessions d'usage avec ChatGPT ?

Oriane : Euh... Je ne pense pas vraiment, parce que souvent je pose des requêtes assez précises. Et souvent, je...j'attends vraiment sur un point de, euh... mais soit, enfin, pour des correcteurs ou des traducteurs aussi. Je n'en ai même pas parlé, mais avec l'anglais, euh... c'est des tâches un peu très précises, où je sais ce que je veux, ce que j'attends, et donc, j'ai pas de frustration, parce que, enfin, c'est pas un truc très global, quoi. Je ne demande pas de faire un travail en entier. Souvent, c'est des parties, en gros, que moi j'estime que je pouvais le faire, mais j'ai pas envie de le faire, quoi. Et donc, en soi, je... Je ne suis pas trop frustrée par rapport à ça. Non, je pense pas. Et puis, vu que c'est un peu le truc de... en soi, je pourrais le faire, mais c'est pas moi qui le fait, euh... je ne suis pas frustrée, parce que, enfin, juste, il m'aide dans tous les cas, donc, enfin... enfin, en tout cas, c'est une aide, donc je peux pas être frustrée. Au pire, il ne fait pas bien, mais c'est à moi de le faire, quoi. Donc, ça ne me frustre pas.

Tania : **Donc, s'il le fait pas bien, bah, tu re précises ce que tu veux, c'est ça ?**

Oriane : C'est ça, ce que je veux, ou alors, c'est... c'est moi qui le fait, in fine quoi. S'il y a des erreurs dans les résultats, je re précise juste ma demande.
Donc, ça ne me donne pas de frustration.

Tania : **Est-ce que, bon, euh... as-tu déjà essayé de faire lire tes cours sur ChatGPT pour comprendre certaines parties ?**

Oriane : Oui. Euh, ben, d'ailleurs, c'est... c'est encore une fois, c'est pour ça que c'est... c'est ce qui se passe. C'est plus dans l'urgence. Par exemple, s'il y a un cours, il y a un groupe même qui m'intéressait très peu, c'est de... c'est l'économétrie, en l'occurrence, et j'ai pas du tout écouté. Je faisais... je travaillais mon mémoire en même temps que ce cours-là. Donc, je l'ai pas du tout suivi. Et arrive le jour du partiel, euh... le jour avant, je mets tous les cours dans ChatGPT, et je lui demande de m'expliquer simplement, de me faire des fiches de révision, de me poser des questions pour justement me faire comprendre. Donc, là, souvent, c'est... voilà, c'est... c'est plus de globalement, et c'est un peu ce que je disais. C'est soit j'aurais pas du tout révisé, je

serais allée un peu à la chance. Là, je me suis dit : « Bon, j'ai quand même une bouée de sauvetage qui peut un peu m'aider à comprendre quelques trucs. » Donc, je l'ai utilisé. Donc, en ça, oui, ça, ça m'est arrivé là, à ce moment-là, pour ça. Et, euh, donc, pour comprendre un cours, non, ça m'est déjà arrivé, par contre, où je travaille un article, et il y a des parties que je comprends pas. Par exemple, une théorie que j'ai pas comprise. Et où je demande, par exemple, s'il peut... souvent, c'est dans l'article, c'est une phrase qui fait quelque chose, s'il peut me l'expliquer ou me donner des références un peu annexes pour que je puisse me renseigner. Là, ça m'arrive un peu comme ça, si jamais je comprends pas une partie, de lui demander de m'aider un peu à faire ça. C'est vraiment un moteur de recherche, parce que j'aurais pu aller sur Google pour dire : « Ah, attends... »

Tania : Dans quelle mesure l'utilisation de ChatGPT affecte ton niveau de stress lié aux échéances académiques ?

Oriane : Euh...

Tania : Surtout quand, euh.. Il s'agit d'une urgence, est-ce que ça te stresse ?

Oriane : Euh, alors, en fait, globalement, je ne travaille pas de manière organisée sur tout le semestre. Donc, je pense que, comme pas mal de personnes, je travaille vraiment, on va dire, dans l'urgence, à la fin. En général, c'est comme ça aussi que je travaille moi-même.

Et, euh, est-ce que ça affecte ? Je pense pas, parce que, justement, même si je suis dans l'urgence, je suis quand même relativement perfectionniste, et même si c'est un truc que j'ai fait avec ChatGPT, ben, je vais le reprendre longtemps, en fait. Et donc, juste, c'est une urgence, mais, en fait, je vais mettre encore plus de temps, parce que, enfin, je vais pas... quelque chose que j'aurais pu juste tolérer que ce soit pas ouf, et que ce soit lui qui l'ait fait, je reprends pas. Mais non, justement, je vais pas trop le tolérer, je vais le reprendre un peu encore. Donc, en fait, ça va... ça va pas trop gérer mon stress, ça va plus gérer ma... ça va plus gérer ma flemme, entre guillemets. Et

non, ça va plus... mais, dans les faits, ça change pas trop mon stress, parce que, ouais, je suis pas trop convaincue non plus de ce que je rends, et si faut rendre plusieurs fois, je rends plusieurs fois, donc ça change pas trop le stress, quoi. Mais j'ai pas le truc de... je suis quand même... je suis quand même pas à l'aise si j'utilise ChatGPT, par exemple, pour faire quelque chose. Je suis quand même pas à l'aise avec le fait de... de le faire. Donc, c'est un peu un truc de... je le rends, mais j'ai pas envie que ça se traduise comme... ou que ça soit un peu une preuve que j'ai pas voulu travailler. Donc, je suis jamais assez à l'aise pour pouvoir le faire. Donc, ça, c'est pas stressant, parce que, juste, je fais tout pour pas qu'on voie que j'ai utilisé ChatGPT in fine, donc bon ...

Tania : Comment évalues-tu la qualité et la fiabilité des réponses qui sont générées par ChatGPT ?

Oriane : En général ?

Tania : Oui.

Oriane : Euh, moi la fiabilité, elle vient de la précision de ce qu'on demande. Donc, en général, si on demande quelque chose de très, très précis, la fiabilité, elle est quand même très haute. Euh, je sais pas, je sais pas s'il faut donner une note, mais j'ai envie de dire 80 %. C'est vrai, c'est... je... je n'ai pas de notion exacte, mais je trouve que c'est très précis. Enfin, ça m'arrive pas du tout, ou très peu, qu'il réponde à côté, quoi. Enfin, c'est rare. En ça, ça m'a... enfin, ça dépend.

Tania : Et la qualité de ce qu'il te fournit ?

Oriane : Euh, par contre, en qualité, c'est moindre, euh... Ah, là, je ne sais pas s'il faut donner un pourcentage. Encore une fois, j'ai peur d'être pas pertinent, mais bon, en qualité... Ouais, moi, j'aurais dit, euh... je pense que je suis biaisée sur la qualité, parce qu'on nous répète très souvent que la qualité est mauvaise, alors que dans les faits, moi, je la trouve pas si mauvaise. Moi, j'aurais dit 60 %, je pense, mais c'est justement

là, j'étais en train de réfléchir à la baisse, parce qu'on me dit très souvent que c'est très mauvais, que ça respecte pas les consignes, alors que dans les faits, moi, je trouve que, relativement souvent, c'est... c'est pas de très bonne qualité, mais ça respecte presque, quoi.

Tania : Tu as dit que tu reprends ce que ChatGPT te fournit comme réponse. Est-ce que tu valides ces stratégies pour vérifier, compléter ou critiquer les informations qui sont fournies par ChatGPT ? Ou parfois tu repasses en profondeur sur tout ce qu'il t'a fourni comme réponse ?

Oriane : Je pense que, euh, s'il me donne de l'information pure, par exemple un auteur ou une théorie, là, je vais la vérifier, parce que, justement, euh... parce que, enfin, je me dis : est-ce qu'il l'a dit parce que c'est vraiment pertinent ? Est-ce que c'est abouti d'une vraie recherche ? Ou c'est juste le truc le plus logique qui est lié à ce que je demande. Et, euh, souvent, je vais chercher, parce que je me dis que là, on peut clairement voir si, par exemple, c'est une référence donnée par ChatGPT ou pas. Donc, c'est plus pour ça que je vais vérifier la référence. Et, euh, après, sur ce qui est de la rédaction, souvent, je vais repasser au peigne fin, surtout parce que je sais quelles formulations de phrases, moi j'utilise, et je sais quelles formulations j'aurais pas utilisé, des mots, des styles de phrase. C'est pour ça que c'est assez long, c'est que... in fine, autant que je le rédige moi-même, c'est que j'aime vraiment pas rédiger, mais peut-être juste quand son texte, en fait, je reprends, et je remets les mots chacun à sa place, comme je l'aurais mis. Et donc, voilà, c'est un peu comme ça que je repasse.

Il y a aussi des choses qui sont très récurrentes chez nous, c'est qu'on doit vraiment avoir une analyse critique de tous les articles. Euh, souvent, c'est quand même des articles qui sont très précis et, on va dire, très riches dans un secteur de la science sociale, on va dire. Et, euh, je pense pas avoir les connaissances, et je pense aussi à un problème de légitimité là-dedans, pour critiquer l'article. Bon, souvent, je vais lui demander, par exemple, s'il trouve des critiques, parce que moi, de moi-même, je sais pas en formuler, ou j'en trouve pas tout simplement, quoi. Je vais trouver un peu des critiques, et après, c'est... je vais les prendre un peu comme telles, et je vais chercher

pourquoi il y a ça, donc je vais chercher dans l'article, je vais essayer de remonter, mais c'est pour un peu avoir un point de départ, parce que, juste, de moi-même, critiquer un article, c'est souvent assez compliqué, je trouve. Ça fait un peu une piste, un point de départ, ça.

Tania : Comment évalues-tu ta manière d'interagir avec ChatGPT ? Euh, notamment dans la formulation de tes questions ou demandes ?

Oriane : Euh, je pense que c'est assez succinct. Enfin, j'essaie de donner le maximum de précision, mais assez succinct. Donc, en évitant pas mal de formulations. Souvent, c'est des, euh... c'est des demandes très directes, un exemple : « Trouve-moi ça », ou « Fais ça », ou « Corrige », « Résume ». Donc, un impératif, et, euh... et un peu... je lui donne toutes les informations, virgule par virgule. Il faut que ça soit ça, ça, qui est ça. C'est quelque chose d'assez succinct et assez direct. Justement, pour pas qu'il interprète mal une information.

Tania : Si tu veux donner une note générale, tu pourrais donner combien? Dans le cadre de ton utilisation, des réponses sont générées, ... ?

Oriane : Pour moi... de ce que moi j'utilise, elle est relativement bonne, parce que, enfin, je veux dire, je sais ce que je veux, et je sais ce qui m'apporte, et moi, je trouve que c'est vraiment une aide. A proprement parler, quoi. J'aurais mis une note de 16, je pense.

Tania : Waouh, une très bonne note.

Oriane : Ouais, juste, vu que c'est pas des trucs très précis, c'est... vraiment une aide quoi.

Tania : Lors de la relecture ou de la reformulation des réponses de ChatGPT, as-tu constaté que certaines d'entre elles t'incitaient à revoir ton approche sur un sujet ou à adapter ta méthode de travail ?

Oriane : Non, assez rarement. Euh, assez rarement, parce que souvent, je... c'est un peu ce que je dis, j'utilise ChatGPT pour les trucs où je fais... je fais un paragraphe, par exemple, et donc, je pense que si je lui demande un truc général, c'est que vraiment je suis perdue. Et donc, juste, je suis perdue, je vais demander, et c'est ce que je disais, un peu... Une fois que j'ai demandé, je me dis : « Bon, vas-y, regarde pas ce qu'il a fait, et réfléchis à la place. » C'est un peu le déclic de... là, tu es en train de tomber un peu dans, euh... bah, voilà, une facilité un peu mauvaise. Et, euh, ça me motive pas trop dans ma manière de travailler, parce que, juste, ben, ça m'avance un peu sur le truc, mais ça m'apporte pas plus d'information, et... mais je vois pas trop d'information, donc c'est plus ça, concrètement un rédacteur quoi.

Tania : **Donc, est-ce que, bon, sur certains sujets, articles ou certains cours, ChatGPT t'aide à être plus critique ou à adopter une autre perspective sur le sujet ?**

Oriane : Oui, je pense que sur les critiques, relativement, parce que ça, c'est un peu ce que je disais, je pense que j'ai souvent du mal, enfin, euh, à oser critiquer un article. Moi, j'ai des trucs un peu que j'aime pas, des trucs que je me dis : « Ah, il aurait pu mieux faire. » De là à enfin assumer que c'est vraiment une critique que je fais, je me dis que c'est aussi dû à ma sensibilité personnelle, ou juste que je ne comprends pas assez le sujet pour... et donc, c'est plus cet enjeu-là que ChatGPT m'amène vraiment une critique. Il peut vraiment amener une critique, parce que, enfin, c'est... moi, j'aurais pas osé la faire. Soit, je... pas plus, c'est un peu rassurant, entre guillemets, d'avoir une critique formulée par lui, parce qu'au moins, je sais que c'est moins subjectif que la mienne. Bien qu'on me demande la subjectivité, mais c'est plus aussi une question de légitimité. Ouais, je pense que ça amène sa légitimité à me dire que c'est lui qui l'a dit, plutôt que moi. À ce moment-là, où moi, je suis un peu à court.

Tania : Lors de ton utilisation de ChatGPT, est-ce que tu as l'impression qu'il joue un rôle d'accompagnement unique, difficile à trouver ailleurs, notamment dans ton travail ?

Oriane : Euh... Je trouve que, grosso modo, c'est quelque chose que je pourrais trouver ailleurs, mais qui prendrait beaucoup plus de temps. Un peu comme le correcteur, un peu comme la recherche d'articles, un peu comme... les différentes informations. Je pourrais le faire par moi-même, par exemple, mais c'est beaucoup plus long. Euh, là où, par contre, euh... la même chose qui est différente, c'est que je peux vraiment personnaliser au maximum ce que je veux. Donc, je suis beaucoup moins dépendante des sites qui paraissent et de ce que les autres ont fait. Je peux vraiment... Enfin, être vraiment un peu l'auteur de la consigne donc, ça répète beaucoup plus ce que je veux. Par exemple, si je veux une traduction, si je veux une rédaction, je peux clairement dire dans quelle mesure je la veux et comment je la veux, quoi. Donc, ça, c'est vraiment bien. Et ça, c'est une autre chose.

Tania : Trouves-tu que l'utilisation de ChatGPT te donne des avantages par rapport aux autres étudiants ?

Oriane : Euh, pas vraiment, parce que, justement, je... c'est un truc de... on a tous accès un peu à ça. Donc, c'est plus un truc de... euh, je pense pas, parce que je pense que c'est quand même toujours mieux si, euh, en prenant vraiment son temps, on fait quelque chose qu'on rédige nous-même et qu'on travaille au mieux. Enfin, je pense que ça, c'est ce qu'il y a de mieux face à... à cette concurrence.

Par contre, dans le truc de... bah, on n'a pas trop le temps, et après, on est ce qu'on a, je trouve que ça... ça donne pas plus d'avantages, parce qu'on a tous accès, donc, ça, justement, ça... ça modifie pas trop les choses. Et juste, je pense que, justement, là où ça peut créer une différence, c'est que, entre ceux qui auraient pu faire un travail très bien d'eux-mêmes, vont se complaire à utiliser ChatGPT, et donc, finalement, être moins bons que ce qu'ils auraient pu être s'ils l'avaient pas fait.

Non, finalement, ça, je trouve que... juste, ça trie des profils parce que des gens deviennent même moins bons, parce qu'ils vont juste utiliser trop. Par rapport à d'autres, et finalement, c'est un peu comme ça que ça change le rapport aux autres, mais...

Et je trouve que ça fait... c'est aussi un truc de, par rapport à l'évaluation, il y a un peu la logique de... on est là pour réussir et avoir une bonne note.

Euh...

Oui, il y a un peu le truc de... vu que, du coup, il y a encore cette logique de... on est là pour avoir une bonne note, et on est là pour réussir, ou... euh, généralement, les étudiants ... Enfin, ça m'arrive aussi à moi de l'utiliser juste pour remplir la consigne, et c'est en ça que je trouve vraiment impertinent, c'est que, enfin, moi, ça... Enfin, logiquement, on devrait rendre un peu ce qu'on veut sur la consigne, sans avoir peur d'avoir une mauvaise note. En fait, je trouve que c'est un peu en ça que ChatGPT standardise et compromet un peu tout le monde, parce qu'on va tous rendre quelque chose qui respecte la consigne. Alors que, finalement, si on avait pas eu ça, on aurait tous fait un truc un peu différent, un peu en dehors de la consigne, un peu hors sujet ... mais au moins, ça aurait amené un peu de singularité, de différence.

Surtout en sciences sociales, où, enfin, c'est vraiment de la rédaction.

Tania : OK. Est-ce que tu te sens dépendante, sur certains sujets, vis-à-vis de ChatGPT, pour certains sujets académiques ?

Oriane : Je pense, par exemple, pour tout ce qui est correcteur, euh... je pense que je ne peux pas faire autrement maintenant, que... enfin, je peux relire, mais, c'est beaucoup, beaucoup de pages, donc, juste, enfin... En interprétation, je ne peux pas tout corriger. Donc, c'est vrai que j'étais déjà dépendante avant sur des correcteurs d'orthographe, donc, forcément, je suis dépendante à ça, et pour... les autres activités, normalement, ça va... enfin, ça dépend. Pour les activités, c'est pas une dépendance, c'est plus une appétence, finalement, à... à ce qui fait plus dépendance, mais... après, c'est aussi pour la traduction. Tout ce qui est traduction de notre langue, c'est quand

même très pratique. Ça, c'est une dépendance, mais sinon, le reste, non, c'est plus une appétence.

Tania : Pour revenir sur la question du stress, notamment lors d'un rendu ou d'un projet urgent, est-ce que ChatGPT t'aide à le réduire dans ces situations ?

Oriane : Euh... c'est un peu ce que je dis. Je sais que ça va, entre guillemets, aller, parce que j'aurais rendu un truc. ChatGPT va permettre de pouvoir rendre quelque chose. Par contre, ça ne va pas diminuer mon stress, parce que, là, une fois que je l'ai rendu, si je sais que j'ai utilisé ChatGPT, je vais stresser justement qu'on me corrige, parce que je sais que j'ai fait avec. Et donc, finalement, je me dis, genre, juste, entre guillemets, je peux me faire prendre, parce que j'ai utilisé ça, ou... bah, c'est pas bien, parce que j'ai utilisé ChatGPT, et c'est pas un bon travail, quoi. En fait, on va dire que ça réduit le stress de... ben, c'est bon, je l'ai rendu. Oui. Toutefois, ce n'est pas pour autant que ça résout mon stress un peu plus profond, de... euh, ce que je pense, de ce que j'ai fait, de ce que j'ai peur quand on me corrige.

Tania : Quelle est ta perception de l'utilisation de ChatGPT dans les travaux universitaires ? Penses-tu que son usage est totalement légitime ?

Oriane : Euh, globalement, oui, parce que, enfin, euh... ouais, juste, enfin, en vue, pour moi, c'est vraiment un outil, et, euh... enfin, c'est aussi utile dans le monde du travail, in fine... Je ne sais pas pourquoi on n'utiliserait pas dans le monde universitaire. Sachant que, euh, je trouve que ça met un peu la lumière sur le fait qu'on n'est pas évalué sur les bonnes choses. Si on est évalué sur une capacité à réfléchir, euh, logiquement, on devrait pas avoir peur de ChatGPT. Par contre, je trouve que c'est là où c'est l'enjeu. On nous évalue souvent sur des tâches un peu, euh... ingrates et pas valorisantes, ou qui sont juste de l'ordre de la connaissance. Et en ça, je trouve que ChatGPT montre bien que... bah, il peut le faire, et il peut le faire bien que nous. Et donc, je trouve que ça permet juste de remettre en cause un peu et de trouver un peu le levier sur quoi il faut évaluer les étudiants, donc sur leur capacité à réfléchir, et, par

exemple, à, euh... oui, à ordonner leurs idées, à hiérarchiser les idées, ou...Finalement, euh... je trouve que le système ne s'adapte pas à ça, et nous demande des choses qui pourraient être faites par une IA, je vois pas l'enjeu de ne pas l'utiliser. Sachant que, enfin, juste, bah, il le fait mieux que nous, donc... Enfin, il n'y a pas de raison.

Tania : Comment perçois-tu les enjeux éthiques liés à l'utilisation de ChatGPT, notamment en ce qui concerne la citation de son usage ou la reformulation de ses réponses ? Par exemple, pour ton mémoire, tu vas citer l'usage de ChatGPT. Comment tu te positionnes face à ça ?

Oriane : Euh... je pense que je suis globalement à l'aise avec ça, parce que... pour moi, enfin, c'est... euh, quelque chose qui, dans tous les cas, aide et peut avoir vraiment un vrai apport, surtout dans la recherche d'information, la recherche d'articles. Donc, ça, je trouve ça très... enfin, je suis à l'aise avec ça. Je suis beaucoup moins à l'aise avec l'éthique de... euh, il fait le travail à ma place, un travail que... par exemple, et c'est un peu sur ce que je revenais, par exemple, sur tout ce qui est réflexion. Si je lui pose une question de réflexion, je suis très peu à l'aise avec ça, parce que je me dis : là, par contre, c'est vraiment mon travail, ça, à moi de le faire.

Donc, c'est pas juste de la rédaction, c'est pas juste de la recherche, là, c'est de la réflexion. Donc, là, je suis très peu à l'aise avec cette éthique-là.

Tania : Est-ce que tu rencontres parfois, euh, des tensions entre le gain de temps procuré par ChatGPT et ton apprentissage personnel ?

Oriane : Euh, je pense pas, parce que, justement, euh... par exemple, on avait un cours, et par exemple, j'ai demandé à ChatGPT de me faire un tableau où je lui demande de quoi mettre à l'intérieur, pour justement avoir une vision un peu globale de mon cours, par exemple, les définitions. Moi, j'aime bien les tableaux, et c'est un truc que je peux faire objectivement. Je fais un tableau sur Word, et je le fais. Bon, le problème, c'est que, si je fais le tableau moi-même, ça ne va pas être énorme. Par contre, ça va vraiment m'aider, une fois que j'ai tout dans un tableau, à le travailler plus

vite. Et donc, euh, c'est pareil en gros, je trouve que ça, ça m'amène à ne faire que l'essentiel et à ne faire que ce qui me sert vraiment. Et souvent, on prend du temps avec tout ce qui est la formalisation et tout ça, alors que ça, moi, ça ne me met vraiment pas dans la manière de travailler. Ça prend juste du temps, alors que là, une fois que c'est fait, je peux juste travailler. Donc, ça me fait vraiment gagner du temps, quoi. Oui.

Tania : Nous avons évoqué la question de la légitimité de l'utilisation de ChatGPT. Penses-tu que son usage pour les travaux académiques n'est pas du tout légitime ?

Oriane : Euh, c'est même pas qu'elle est pas légitime, c'est que, juste, en fait, elle est pas utile, parce que, enfin, grosso modo, si on nous pose une question du genre : « Qu'est-ce que tu penses de ça ? » ou « Commenter un article », ou faire une dissertation où on a un sujet, par exemple, et nous, on doit dissenter, grosso modo, ce que va dire ChatGPT, tout le monde y a accès, et le professeur également. Et donc, je me dis : enfin, si on pose aussi la question aux élèves, pour moi, c'est en ça que c'est pertinent. Si on pose la question aux élèves et qu'on attend vraiment une réponse de ce qu'eux pensent, qu'importe si c'est bien rédigé, qu'importe si c'est assez long, qu'importe si ça rentre un peu dans les clous de ce qu'on nous demande, alors, oui, là, c'est pertinent de demander aux élèves.

Par contre, si on demande aux élèves de faire un travail hyper standardisé, qui respecte 50 trucs et fait je sais pas combien de pas sur tas de choses, bah là, euh... faire ChatGPT, quoi. Ça veut dire aussi que c'est pas le bon enseignement. Mais grosso modo, euh... je sais pas, légitime là-dessus, mais ça dépend aussi de comment le prof l'amène et ce qu'attend le prof. Et après, j'allais dire, nous, c'est un peu ce qui est marquant ici, c'est que, quand même, je pense, c'est un peu le privilège que j'ai dans cette école-là, c'est qu'on est hyper libres dans la manière de travailler. C'est ce qu'on va rendre, et souvent, c'est très personnalisé, on travaille vraiment sur ce qu'on veut. Et donc, c'est ça... Si je prends cette vision-là, c'est que ChatGPT est vraiment peu pertinent là-dedans et peu légitime, parce que, juste, on nous demande vraiment d'avoir notre avis à nous et de faire un peu ce qu'on veut.

Tania : En fait, selon toi, l'utilisation de ChatGPT peut être acceptable pour certains types de travaux académiques, notamment si c'est discuté avec le professeur en classe, mais elle ne le serait pas pour des devoirs plus personnalisés à rendre ?

Oriane : Oui, c'est ça. Souvent, je trouve que ce qui fait qu'on utilise ChatGPT, c'est que, enfin, on a des contraintes de consignes, des contraintes d'emploi du temps, c'est que si la date est là, ben, le temps fait que j'aurais pas le temps de le faire, et donc, je vais l'utiliser. Si on me l'avait pas fait, j'aurais jamais fait ça, entre guillemets. Et donc, c'est après, genre... je... c'est... Je pense qu'il n'y a pas le choix, il faut souvent avoir des contraintes, un peu d'échéance, mais moi, je trouve que si on donnait un peu plus de liberté aux étudiants, qu'il y aurait pas trop cet enjeu-là, aussi.

Tania : As-tu déjà éprouvé un dilemme moral en utilisant ChatGPT pour tes sujets ou tes travaux ?

Oriane : Je l'ai beaucoup ressenti au début, je pense, un peu l'an dernier. Les gens autour de moi l'utilisaient beaucoup, et moi, j'avais beaucoup de mal, et justement, par dilemme moral, c'était... je me disais : « Mais enfin, non, je peux le faire, et je peux le rendre, et ben, justement, si je me donne plus de liberté, c'est de mon travail que je me force à pas trop respecter ce qu'on me demande, ben, j'ai vraiment pas besoin. » Et donc, je faisais vraiment un peu sans, et c'est plus que, euh... je pense que c'est un peu une question aussi d'habitude. Au début, j'étais vraiment très critique, et j'avais beaucoup de mal avec cette éthique-là, et in fine, c'est un truc qui se banalise et qui se normalise un peu, ou... ben, maintenant, ça me paraît moins choquant qu'au début. Enfin, avant, j'étais vraiment... même une recherche, j'allais pas la faire chercher par ChatGPT, parce que je me disais : « Mais je peux la faire encore et tout. » Bah, finalement, c'est aussi un peu... et vraiment assez, euh... j'avais un peu peur de... enfin, de la place que ChatGPT pourrait prendre. Juste, sereinement, moi, je... je le segmente bien, et j'ai pu avoir peur, et c'est aussi maintenant, aussi, pour ça que je suis

plus à l'aise, mais je pense que c'est un gros dilemme moral qui s'est posé au début, et c'est aussi plus maintenant, qui... c'est pour ça que j'utilise un peu cette manière-là, parce que je me suis beaucoup posé la question du coup.

Tania : Comment penses-tu que des outils comme ChatGPT, Copilot et d'autres vont transformer les pratiques d'apprentissage dans les années à venir ?

Oriane : Euh, moi, je pense que ce qui est bien, c'est que ça va faire... ça va mettre un peu, euh... j'ai pas l'expression française en fait, mais ça, ça va un peu mettre un coup de pied et un peu renverser un peu le système, et un peu bouger un peu les professeurs qui voulaient pas s'habituer. Ça peut être juste bien, parce que ça, ça va... ça va un peu les forcer à mettre des choses plus personnalisées, plus adaptées aux étudiants, et plus comprendre ce que veulent les étudiants, que juste de vouloir évaluer pour évaluer. Donc, je trouve que ça, c'est bien. Euh, après, comment ça... euh, comment ça peut évoluer ? Je pense que, donc, le gros enjeu, c'est... c'est aussi de voir avec les étudiants comment ils l'utilisent, et justement, de comprendre un peu cette situation-là, pour que les professeurs aussi soient plus au courant et soient plus en phase avec ça, là-dedans. Et je pense que ça peut aussi clairement... enfin, comprendre que, je trouve qu'il y a aussi une grosse culture de l'effort dans le système universitaire, de "il faut fournir beaucoup d'efforts pour avoir... enfin, pour avoir des bonnes notes et tout, un peu... un peu au mérite". Et, euh, ben, souvent, juste, quand on fournit beaucoup d'efforts, c'est juste qu'on a fait un travail qui n'était pas très pertinent, type beaucoup de recherches, beaucoup de trucs qui, euh... un peu... qui justement peuvent se remplacer par une IA. Et donc, justement, ça mettra un peu le mérite sur ce qui est vraiment évaluable et ce qui est vraiment, je trouve, valorisable sur le marché du travail plus tard. Et donc, je pense que ça peut être bien là-dessus. C'est un peu arrêter de nous demander des trucs plus... enfin, moi, je trouve un peu impertinents, quoi. Et, ouais, et enfin, je veux dire... enfin, et je pense que c'est un peu le risque aussi, c'est que... Enfin, en histoire, par exemple, il y a quand même des bases à acquérir, entre guillemets, un peu comme en économie, en sociologie, pour avoir une certaine chronologie et pour comprendre un peu où on se situe rapidement.

Donc, je pense qu'en ça, c'est pertinent d'avoir... enfin, d'avoir un apprentissage, un arborescence un peu... mais je dis pas non plus que ça va tout enlever le rapport à la connaissance. C'est plus... Voilà, enfin, pas chercher à évaluer tous les élèves tout le temps sur leur capacité à prendre des pages et des pages, quoi. Ou... enfin, que sans connaissance, on puisse rien faire. Et donc, je peux pas dire au contraire qu'en termes de bourrage de crâne, c'est un peu le maximum, donc...

Tania : Y a-t-il d'autres aspects que tu aimerais évoquer concernant ChatGPT et son impact sur ta façon d'étudier ?

Oriane : Tout a été dit, je crois... Si jamais j'ai oublié des trucs, ou si jamais tu as d'autres questions, tu peux me les poser. Je suis hyper ouverte à ça, même si des trucs, tu as pas compris ou quoi, tu peux me le dire et tout, parce que je suis enrhumée donc je ne sais pas si tout est clair...

Tania : Non, pas de souci.

Est-ce que tu as des suggestions pour améliorer l'intégration de ChatGPT dans le cadre académique ?

Oriane : Moi, je pense que la plus grande suggestion, c'est de le voir vraiment comme un outil, et... je pense que c'est quelque chose qui est déjà bien vu au sein d'autres disciplines, on va dire, des sciences dures, et je pense que les sciences humaines doivent aussi le prendre comme tel. Et, et je trouve que... et, vu qu'enfin, il y a la sociologie là-dedans, donc la question d'éthique était quand même très présente. Et c'est un peu le truc de... ben, pas avoir cette réticence aussi forte, et juste le prendre, le prendre aussi, et voir comment ça... J'allais dire, je pense que les... les plus grandes suggestions, c'est justement et peu comme un parallèle, enfin, vous, on vous conseille de l'utiliser un peu en parallèle, en culture, entre guillemets, de définir à quel point ça peut aider les sciences sociales, et justement, à quel point c'est un outil, et savoir comment l'utiliser en tant qu'outil. Enfin, je pense que ça servirait vraiment aux sciences sociales, parce que ça permettrait aussi de prendre ce qu'il y a de bon, tout en... sans

perdre ce qu'elles ont en soi. Il y a cette très grosse question sociale, parce qu'on a beaucoup de mal, en sciences sociales, à se définir comme science, que ce soit la sociologie, l'histoire ou l'économie. Leur gros enjeu disciplinaire, c'est de se définir comme une science. Et donc, c'est vrai que là, amener une IA, ça peut mettre en danger ça, et justement, ben, si on se base sur une IA, à quoi bon se définir encore comme une science, alors qu'elle peut le faire ? Je pense qu'il y a une très grosse peur de ça, et qui peut être légitime, mais c'est justement prendre le dessus là-dessus, voir sur quoi ça nous aide, et après, pouvoir l'utiliser. Je pense que c'est un enjeu... enfin, à la base, c'est une question de discipline, mais qui a de grosses répercussions sur la manière de la prendre, et donc, sur l'université. Donc, une fois que des chercheurs, ça... c'est un peu pris en compte, et on redéfinit un peu les enjeux de ça. Je pense que c'est des gros enjeux qu'il y a à faire dans la pratique universitaire.

Tania : Ok, super, du coup on arrive à la fin de notre entretien donc à nouveau merci beaucoup ! Et puis je te souhaite une bonne journée !

Oriane : Merci beaucoup. Au revoir